

BADR'EDDINE MILI RÉPOND À ABDELLALI MERDACI

Les mauvais élèves de Giap

Les mauvais élèves de Giap ont ceci de particulier qu'ils sont plus difficiles que les autres. Avec eux, on est obligé de souquer très ferme, de travailler au rabot très dur, d'insister et de revenir à la charge à plusieurs reprises et encore ! le résultat n'est pas assuré d'avance.

Dans le cas qui nous occupe et que l'indigence de la vie intellectuelle et culturelle de notre pays nous impose, à notre corps défendant, comme très léger sparring-partner, nous qui avions, directement, frayed, dans notre jeunesse, avec les Maxime Rodinson, Boutros Boutros Ghali, Mohammed Boudia, Mohammed Khedda, Mohammed Issiakhem et Roger Garaudy, il semble qu'au bout de l'effort, nous ayons fini par obtenir gain de cause.

Il me plaît de relever que le peu que j'ai cru comprendre dans le galimatias de Abdellali Merdaci conforte, parfaitement, les appréciations que j'avais faites à propos de ses commentaires infondés et irrévérencieux sur la bataille de Constantine de 1837 et sur la Révolution du 1^{er} Novembre 1954.

Quoi que noyés dans un flot de minauderies de circonstance et de froufrouteuses indignations de précieuses ridicules du genre «je vous déteste, profondément, Monsieur le Directeur Général ! Na ! Je suis arrivé à vous le dire !», les rectificatifs apportés ont tout l'air de s'apparenter, quant au fond, à un revirement à 180°, pour ne pas dire à une pantalonnade consentie avec la contrition d'une nonne prise en flagrant délit de péché véniel. Et alors, foin du char «paci-

fique» de la discorde, vite expédié, sans l'infâme mention, objet de la controverse ! Et triple ban pour «les martyrs constantinois de la Révolution et du beylikat de l'Est d'antan» ! alors que dans la version originale, l'armée française avait le droit de glorifier ses crimes en Algérie et El Hadj Ahmed Bey était présenté sous les traits repoussants d'un fuyard, tout juste intéressé «par restaurer le glaive turc sur le pays ravagé».

Dans la version corrigée, exit les Constantinois jetant leurs femmes, par-dessus bord, pour préserver leur honneur ! Et bonjour «le sacrifice (sic) des Constantinoises pour sauver celui des familles musulmanes (resic) !»

Volatilisées les plaintes sororales et les références aux radotages de grand-mère de Malek Benabi ! Et confirmé notre rappel sur les accusations de collusion avec Yves Chataigneau, le gouverneur général de l'Algérie, portées par notre «critique éclairé» contre Kateb Yacine dont on apprend, en plus, dans la relation actualisée, qu'il recevait argent et recommandations de la part du commanditaire des massacres du 8 Mai 1945.

Le tout noyé dans des pleurnicheries à n'en plus finir. Mais moi, mon pauvre ami, qu'y puis-je ? C'est vous qui l'aviez voulu et vous n'avez à vous en prendre qu'à vous-même, car qu'est-ce qui vous a pris, petite felouque, de vous fourvoyer sur la route des paquebots, comme le dit un adage algérois, et de vous gratter là où ça ne vous démangeait pas, ainsi que prévient un autre, celui-ci annabi ? A défaut, vous auriez dû prendre conseil chez Fadéla Dziria qui chantait : «Li darbatou yeddou, ma yebki, oua idha baka, yakhfi sawtou ! Que celui qui se frappe avec

sa main ne pleure pas et s'il lui arrivait de le faire, qu'il le fasse en baissant la voix !»

M'enfin, n'est pas Jean Etern Hallier qui veut ! Pour prétendre lui ressembler, il faudrait avoir des reins solides et se munir, avant de s'exercer aux sauts périlleux, d'une perche bien flexible pour ne pas se faire, à tous les coups, ramasser, piteusement, une fois par les Lacheraf, une autre fois par Hamid Khodja et une autre par Médiapart, etc.

Au lieu de m'inviter à consulter vos «travaux d'histoire littéraire», une triste et fastidieuse énumération de titres d'ouvrages et de noms d'éditeurs — Dieu me garde de cette horrible punition que vous infligez, régulièrement, à vos rarissimes étudiants ! — et d'appeler à la rescousse «l'idiot» de Shakespeare pour vous fournir un argument fallacieux, vous ferez bien de méditer cette pensée d'un sage, bien de chez nous, en l'occurrence Cheikh Bachir El-Ibrahimi qui disait «qu'avant d'écrire, il faut bien lire et qu'avant de lire, il faut bien écouter».

Et dans la foulée, au lieu de délivrer des sauf-conduits à l'armée française pour parader sur les Champs-Élysées, à bord de véhicules blindés portant le nom de ses guerres d'extermination, lisez ce qu'en dit Ferhat Abbas dans cet extrait d'*Autopsie d'une guerre*.

«Aucune colonisation n'est humaine. Pour réduire notre peuple à une poussière d'individus, il a fallu que les généraux français de la conquête aient conçu sa disparition. Ils pensèrent sérieusement à son génocide ou, du moins, à son refoulement dans le Sahara et sur les crêtes rocailleuses des montagnes. Laisser la place nette au peuple français a été l'idée directrice de



l'aventure française en Algérie. De tous les peuples africains, le peuple algérien paya le plus lourd tribut à la colonisation, mais les historiens occidentaux ont la fâcheuse tendance de glorifier l'occupation romaine quand ils voulaient justifier les entreprises coloniales !» Fin de citation.

Avant de vous quitter, avec plaisir, je vous invite à vous réviser et à vous réconcilier avec la glorieuse Histoire de notre Nation sans intermédiaires étrangers et sans grilles de lectures falsifiées.

Alors stop et fin ! La récréation est terminée ! Rejoignez, vite, votre classe, les cours de rattrapage ont commencé !

B.-E. M.

P. S. : Qu'est-ce que c'est que ce nombri-lisme qui vous pousse à en appeler aux lecteurs du *Soir d'Algérie* dans un geste de désespoir quémandant à l'arbitre un penalty ?

Publicité

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
CENTRE UNIVERSITAIRE DE KHEMIS-MILIANA

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
المركز الجامعي خميس مليانة

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

Le NIF du service contractant : 000144049015351

Vu l'article 49 alinéa 2 du décret présidentiel n° 10/236 du 07/10/2010, modifié et complété par le décret présidentiel n° 12-23 du 18/01/2012, portant réglementation des marchés publics,

Vu le Concours national d'architecture n° : 01/2012, publié dans le journal *Le Soir d'Algérie et Akhbar Elyoum* en date du 24/03/2012 relatif à : **L'ETUDE DE 50 LOGEMENTS AU PROFIT DES PERSONNELS ENSEIGNANTS.**

Vu les critères de choix de partenaire contractant cités dans le cahier des charges, la Direction du Centre Universitaire de Khemis Miliana, wilaya de Aïn Defla, déclare l'attribution provisoire de Concours national d'architecture comme suit :

Entreprise retenue	Montant en T.T.C (DA)	Délai de l'offre	Note technique/30 pts	Note de prestations/60 pts	Note financière/10 pts	Total	Le NIF du partenaire contractant	Observation
DOUBA WAHIBA (YAC) / AIN-DEFLA	5.197.894,00	Trente jours (30)	24,00	53.71	8,66	86.37	268441600336162	Offre mieux-disante

En application de l'article 114 du décret présidentiel n° 10-236 du 07/10/2010 modifié et complété par le décret présidentiel n° 12-23 du 18/01/2012, portant réglementation des marchés publics, les entreprises concernées par cette opération peuvent adresser leurs recours devant la commission des marchés dans un délai de dix (10) jours à partir de la première parution du présent avis dans les journaux nationaux ou le BOMOP.

Les institutions intéressées peuvent aussi voir les résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres au niveau du service des marchés à la Direction du développement de la prospective du Centre universitaire de Khemis Miliana dans un délai de (03) jours à partir de la première parution du présent avis dans les journaux nationaux ou le BOMOP.

LE DIRECTEUR

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre du renforcement de ses structures centrales et régionales (Agences)

La Banque extérieure d'Algérie

Recrute

- ✓ 50 analystes de crédit (Réf : ENG)
- ✓ 50 chargés d'accueil (Réf. CA)
- ✓ 25 cadres comptables (Réf : CC).

(Une formation bancaire leur sera disposée, auprès de son école de formation).

Conditions de recrutement :

Pour tous les postes :

- Etre titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur dans les filières économie, commerce, banque, finance et comptabilité ou diplôme d'études supérieures reconnu équivalent.
- Possédant un fort potentiel d'évolution
- Avoir une bonne présentation et le sens des relations humaines
- Maîtrisant l'outil informatique
- Expérience professionnelle souhaitée
- Etre libre de tout engagement

Avantages :

- Rémunération motivante et possibilité d'évolution
- Conditions et cadre de travail agréables.

Les lettres de motivation, accompagnées du CV avec photo, doivent être adressées à la Banque extérieure d'Algérie - Direction des ressources humaines à l'adresse suivante : 19, rue des Frères Bouadou - Bir Mourad Raïs - Alger.

NB : Prière porter la référence du poste sur la demande.

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.